Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de

Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2003)

Heft: 71

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Chères lectrices, Chers lecteurs

Les pensées de votre président de l'ASmP fraîchement élu reviennent sans cesse sur une question: quelles décisions faut-il prendre, aujourd'hui et demain, pour que l'Association Suisse de la maladie de Parkinson reste fidèle à sa philosophie et à son mandat de prestations après-demain?

Je me fais tout d'abord une idée aussi précise que possible de la vision que les fondateurs de notre Association avaient, il y a 18 ans. D'autre part, j'essaie de m'imaginer quels chemins les organes exécutifs de l'ASmP doivent tracer et suivre prochainement pour que nous nous approchions toujours plus de cette vision, c'est-à-dire du but de nos efforts.

Le cours de mes pensées m'entraîne sans cesse vers l'espoir utopique que les efforts fournis par la recherche scientifique permettront, dans un proche avenir, de guérir la maladie de Parkinson. Les utopies naissent dans le cœur, mon bon sens me dit qu'il faudra malheureusement encore du temps avant que la maladie de Parkinson soit guérissable. Cela me ramène à ce qui est réalisable. L'ASmP devrait essayer d'assurer un quotidien aussi supportable que possible aux patients parkinsoniens.

Le comité doit, en tant qu'organe exécutif de dernière instance, créer des conditions de base pour que cette mission soit possible. Un petit groupe de travail est actuellement occupé à cette tâche pour définir les buts, les moyens et les mesures à prendre. Je ne cache pas que cette tâche est un défi. Il y a d'une part nos membres qui, selon le sondage de l'année passée, espèrent qu'on leur propose des prestations encore plus variées. Et d'autre part, les dons et les contributions de nos sponsors qui sont nettement en baisse ce qui nous obligent à faire des économies. Ce sont deux réalités que nous devons tous prendre en considération - le comité, les collaborateurs, les membres - lorsque nous construisons à l'avenir de notre ASmP.

«Reculer pour mieux sauter?» Oui, je pense que nous devons suivre ce principe. Nous ne pouvons pas organiser librement notre environnement économique, il influencera toujours notre façon d'agir. Mais cela ne signifie pas que nous devons rester inactifs, au contraire. Prendre son souffle cela signifie fournir un effort intellectuel, résoudre des problèmes et se qualifier pour affronter le futur. C'est ainsi que je comprends mon mandat et c'est dans ce sens que j'aimerais poursuivre ce que mes prédécesseurs ont réalisé pendant leur présidence.

Salutations amicales

Kut Rice

Kurt Meier

Grande organisation

USA: nouvelle fondation pour la maladie de Parkinson

La National Parkinson Foundation (NPF) et la Parkinson's Disease Foundation (PDF) ont décidé de fusionner. La nouvelle organisation a été constituée début 2003 et elle s'appelle The Parkinson Foundation (TPF). La TPF a publié dans les médias qu'elle se consacrerait à la recherche, à la prise en charge médicale, à la formation continue et au soutien des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Grâce à cette fusion, la nouvelle fondation espère pouvoir mener un combat encore plus efficace contre cette maladie dont sont atteints plus d'un million d'Américains. De plus, selon la NPF, les deux fondations auraient investi environ trente millions de dollars dans la recherche en faveur de la maladie de Parkinson ces cinq dernières années, et près de cinquante millions de dollars pour soutenir les services de soin, la formation continue et les centres d'information. Aux USA, la NPF soutient actuellement près de 1000 groupes Parkinson. Elle gère, entre autres, le site internet interactif de consultation Ask the doctor (www.parkinson.org). La PDF se consacrait initialement à la recherche à l'université de Columbia. Elle s'est associée à l'United Parkinson Foundation en 1999.

Livre sur la maladie de Parkinson

À défaut de génie

François Nourissier, des mémoires? Certes non! Le moins possible de grands décolletés, arquebusades, vieux maîtres bourrus. Des souvenirs? Ce livre en est composé, comme de portraits, mais il ne cherche pas à être exhaustif, à n'oublier rien ni



personne. Il procède plutôt par glissements, associations, hasards. S'il reconstitue une vie, c'est à travers des parfums, des colères, des plaisirs, des deuils et non pas des prouesses. L'auteur n'a pas cueilli un bouquet de fleurs d'index - d'ailleurs ne vous y cherchez pas, il n'y a pas d'index.

Nourissier François, À défaut de génie, folio, ISBN 2-07-041962-2.

Assemblée générale: nouvelles élections

Un nouveau président et quatre nouveaux membres du comité ont été élus à Neuchâtel.

assemblée générale de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson s'est déroulée le 14 juin à l'hôtel Du Peyrou à Neuchâtel. Cette journée était marquée par des démissions et de nouvelles élections. Près de 60 membres de la Romandie, de la Suisse allemande et de l'Engadine ont adopté, à l'unanimité, le protocole de l'assemblée générale, le rapport annuel et les comptes de l'année écoulée. Le chef des finances Rudolf Boschung a détaillé le budget 2003 qui présente un déficit de CHF 42 000. «Pourquoi un tel budget?» a demandé Rudolf Boschung qui s'est empressé de donner une réponse:



Joie et respect: le nouveau président de l'ASmP Kurt Meier lors de son discours inaugural.

«Nous ne voulons pas restreindre les activités de l'ASmP pour des raisons économiques». Après de très bonnes années qui ont permis d'augmenter le capital de l'Association, il est normal de passer par des années de vaches maigres liées à la morosité économique. «Nous ne voulons pas amasser de l'argent, mais l'utiliser pour nos membres», a dit Boschung. La direction donne la priorité à la situation financière actuelle qui lui cause des soucis. «Nous espérons pouvoir compter sur l'aide de nos membres dans ces moments difficiles», a dit Boschung.

C'est avec des fleurs, des remerciements et dans la bonne humeur que l'assemblée a pris congé de certains membres démissionnaires du comité. Le président Bruno Laube a renoncé à faire une rétrospective et il a préféré adresser un message personnel à l'assemblée présente. Il a dit que sa vision de la vie a pris une autre dimension aux contacts des patients parkinsoniens. «En fin de compte, ils m'ont plus apporté, que je ne l'ai fait



Les nouveaux membres du comité (depuis la g.): Doris Wieland, Daniel Hofstetter, Jaqueline Emery et Ursula Claren-Muller.

pour eux», a-t-il conclu. Il a aussi souligné la bonne coopération avec le secrétariat central et le comité. Après un discours rempli d'humour, la vice-présidente Elisabeth Vermeil a offert à Bruno Laube un assortiment de vins des quatre régions de la Suisse. «Ils sont aussi différents que les besoins des membres de l'ASmP», a-t-elle dit.

Judith Gembler, qui prend de nouvelles fonctions chez Roche Pharma, a été chaleureusement remerciée. Pour des raisons de santé, Christian Luginbühl et Sonja Strässle, également démissionnaires, n'étaient pas présents lors de cette journée. Laube a respectueusement nommé Mme Strässle la «grande dame» des groupes Parkinson tout en faisant référence à son énorme engagement. Le réviseur démissionnaire Rolf Sterchi a également été chaleureusement remercié.

Les membres non démissionnaires du comité ont été confirmés dans leurs fonctions, puis les successeurs aux différents postes se sont présentés à l'assemblée. Kurt Meier s'est présenté en premier comme candidat à la présidence. Après avoir été élu à l'unanimité, il a dit qu'il prenait ses nouvelles fonctions avec «joie

et respect». «Je ferai de mon mieux», a-t-il promis. La secrétaire bilingue Ursula Claren Muller de Lausanne et la laborantine Jaqueline Emery de Berne, toutes deux proches de patients parkinsoniens, se sont présentées pour faire partie du comité. L'infirmière Doris Wieland de Thoune et le banquier en préretraite Daniel Hofstetter de Pontresina, eux-mêmes patients, se sont également présentés pour entrer au sein du comité. Ces quatre personnes ont été élues à l'unanimité ainsi que les deux réviseurs Martin Fricker et Peter Wirth. Gertrud Knoepfli, responsable pour l'accompagnement des groupes Parkinson pendant quatre ans, a donné sa démission. Elle a été chaleureusement remerciée pour son engagement.

La traditionnelle table ronde s'est déroulée après un petit intermède par le groupe folklorique «Danse alors». Le neurologue François Vingerhoets a répondu aux questions des membres romands et le docteur Fabio Baronti à celles des membres de langue allemande. Cette assemblée riche en informations et de bon ton s'est terminée vers la fin de l'après-midi. En 2004, les membres se rencontreront à Lucerne.





Des écouteurs pour le public: la traduction simultanée a permis de suivre tous les discours (g.). Musique et danse avec le groupe folklorique neuchâtelois «Danse alors» (dr.).

Nouveau pilulier acoustique dans le format d'un natel



Le nouveau pilulier acoustique rappelle aux patients la prise ponctuelle de leurs médicaments antiparkinsoniens, de six heures du matin jusqu'à minuit. 37 échéances à des intervalles d'une demiheure peuvent être programmées avec un stylo à bille. Les cinq casiers offrent de la place pour environ 25 comprimés. L'alarme sonne toutes les dix secondes et s'arrête d'elle-même après quatre minutes. Comme les petits curseurs peuvent se déplacer par inadvertance (p.ex. dans la

poche d'une veste), il est conseillé de mettre le pilulier dans un étui à lunettes. Les patients qui souffrent d'un fort tremblement ou d'une motricité fine très perturbée pourraient avoir un peu de peine à manier ce pilulier acoustique. A commander auprès du secrétariat central à Egg pour CHF 19. – (non-membre CHF 22. –).

Remarque concernant le rapport annuel 2002

Ci-après, une information additionnelle concernant le bilan du rapport annuel 2002 (page 16) paru en mai: les contributions publiques (CHF 320 000) se composent des contributions de l'AVS (CHF 300 000) et des contributions de la direction de la santé du canton de Zurich (CHF 20 000).

Croix-Rouge

Nouvelles publications sur la vieillesse

La Croix-rouge suisse a publié une série de cahiers sur le thème de la vieillesse. Les auteurs pensent que la vieillesse représente beaucoup plus qu'une période d'inactivité et de résignation. Les cinq cahiers de la série «Vieillir – perspective d'une vie active» s'adressent aux spécialistes de la gérontologie pour faciliter leur travail



avec les aînés et aux personnes âgées pour rester en forme et conserver l'autonomie pour une vie sociale active. Prospectus gratuit auprès de:

Rotes Kreuz, Materialzentrale, Werkstrasse 18, 3084 Wabern ou tél. 031 960 76 44/16

Brochure pour enfants

Grand-Papa a la maladie de Parkinson

Il a fallu une heureuse rencontre entre deux participantes lors d'une Assemblée de *l'EPDA (Eu*ropean Parkinson Disease Association) et une sympathie et compréhen-



sion réciproques pour faire voyager une excellente initiative de l'association anglaise en Suisse.

En effet, une brochure destinée aux petits enfants et enfants de patients a été imaginée par la fille d'un parkinsonien et éditée par l'association anglaise. Avec leur accord, nous avons pu la traduire en français, en allemand et en italien afin d'en faire profiter les jeunes lecteurs suisses. Les illustrations de l'édition en Suisse ont été créées par l'artiste romande Dominique Delachaux-Lambert. Nous espérons vivement que cette brochure empreinte de délicatesse et de charme rencontrera votre intérêt et celui des enfants de votre entourage. *E. Vermeil*

Les brochures peuvent être commandées au secrétariat central à Egg au prix de CHF 10.- (membres) et de CHF 12.- (nonmembres).

PRESTATIONS DE L'ASMP

Envoi de matériel d'information et de moyens auxiliaires

Marlies Jauk est responsable de l'envoi du matériel au sein du service à la clientèle de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson (ASMP) à Egg. Un poste important: informer les membres et le public est une des tâches clés de l'Association. En outre, la vente de matériel assure à l'ASMP une source de revenus de près de CHF 26000 par année. Toutes les commandes pour du matériel d'information

comme des livres, des cassettes vidéo, des dépliants, des brochures et des feuilles d'information sur la maladie de Parkinson passent par le bureau de Jauk. Et bien sûr en français, en allemand et en italien conformément au mandat de prestations de l'ASmP.

Des moyens auxiliaires comme le gobelet Roccalino, le pilulier ou le métronome pour surmonter les blocages sont également souvent commandés. Marlies Jauk coordonne la location de vidéos demandées par les centres de formation des professions médicales. Les tulipes en bois qui existent maintenant dans de nouvelles couleurs prennent le plus de place dans le dépôt de matériel. Très appréciées, elles sont surtout vendues à l'oc-



casion d'opérations publicitaires et lors de manifestations. Les bonnes années, elles assurent à l'ASmP des recettes pour un petit montant à cinq chiffres.

Marlies Jauk reçoit presque quotidiennement des demandes concernant
l'Association, ses activités, l'adresse
de groupes Parkinson ou des questions pour le comité consultatif. Bien
qu'elle ne travaille que deux jours et
demi par semaine, elle est très diligente dans l'envoi des commandes. Il faut
généralement compter dix jours avant
de recevoir sa commande. Mais
Marlies Jauk garde son sens de l'humour: «L'impossible est réglé immédiatement, il faut attendre un peu plus
longtemps pour un miracle». jok

Séance d'information

Séance d'information à la Clinique Romande de Réadaptation Suvacare, Sion

le vendredi 3 octobre 2003, 14.30 h à 17.00 h

Conférence et débat sur le thème:

- Quoi de neuf dans la maladie de Parkinson? par le Docteur Claude Vaney, neurologue et médecin-chef de la clinique Bernoise à Montana (VS).
- Informations sur les activités de l'ASmP par Mme Elisabeth Vermeil

Informations et inscription: Secrétariat romand, Mme Béatrice Bridel, Ch. de Roches 14, 1009 Pully tél. et fax 021 729 99 20

Interview d'une opération sur le cerveau

Le patient parkinsonien Daniel Huguenin (groupe Parkinson La Côte/Bassins) a donné une interview de plusieurs pages sur son opération neurochirurgicale. Les personnes intéressées peuvent recevoir ce témoignage contre une envelopperéponse affranchie adressée au

ASmP, secrétariat romand, Ch.des Roches 14, 1009 Pully.

Infrastructure précaire

La fondation Parkinson bulgare cherche des dons

La fondation Parkinson bulgare à Sofia a adressé un appel pour obtenir un soutien financier en vue d'aménager son bâtiment. Les trois étages de cette maison seront utilisés comme salle de conférences ainsi que pour conseiller et traiter les patients parkinsoniens. Mais cette maison dispose apparemment d'un aménagement insuffisant. Il manque des instruments médicaux, des meubles, des ustensiles de cuisine ainsi que des moyens auxiliaires pour prendre soin des patients. Dans une lettre, le professeur Welichkd Chalmanov, président de la fondation, a demandé un soutien financier ou des dons en nature. Les personnes qui désirent soutenir cette fondation peuvent recevoir des informations auprès de:

Bulgaria Fondazia Parkinsonismn, Blvd. Tzarigradsko Shosse – 4 km, BG 1113 Sofia, Bulgaria.

PARKINFON 0800 80 30 20

Des neurologues répondent aux questions touchant à la maladie de Parkinson.

17.9./15.10./ 19.11./17.12.2003

Un service de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson en collaboration avec Roche Pharma (Suisse) SA, Reinach

Ligne téléphonique gratuite

permet de rester couvert pour les soins médicaux, pharmaceutiques, hospitalisation et d'avoir accès aux soins immédiatement nécessaires sans devoir attendre le retour en Suisse. L'assuré a accès aux mêmes prestations que le pays de séjour propose à ses propres assurés. Il doit également payer sur place la même franchise que les personnes domiciliées dans le pays qu'il visite. Les frais restants seront réglés entre l'hôpital ou le médecin et la caisse-maladie. La validité de ce formulaire est limitée. Il devrait être commandé auprès de l'assurance maladie au plus tard deux semaines avant un voyage. Source: senso

Recherche sur le cerveau

La migration des cellules

Selon des scientifiques américains, des cellules souches précurseurs issues de la moelle osseuse sont capables de migrer dans le cerveau pour y devenir des cellules cérébrales fonctionnelles. A l'avenir, ce qui était encore impensable il y a quelques années pourrait déboucher sur de nouveaux horizons thérapeutiques pour la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson, espèrent les chercheurs du National Institute of Neurological Disease and Stroke. Les chercheurs ont étudié le

cerveau de femmes décédées qui avaient été traitées avec des greffes de moelle osseuse de donneurs de sexe masculin. Les chercheurs américains ont retrouvé dans le cerveau de ces femmes des neurones porteurs du chromosome Y spécifique à l'homme. Les chercheurs pensent que, s'il était possible de diriger ces cellules souches dans les régions malades ou lésées du cerveau, cela pourrait le «réparer». Source: Newsletter Science et Cité

Appel aux lecteurs

L'acupuncture de l'oreille est-elle efficace?

Il est souvent question de méthodes de traitement alternatives en rapport avec la maladie de Parkinson. Depuis quelque temps, l'acupuncture de l'oreille rencontre un engouement certain. Si et de quelle



façon elle agit dans la maladie de Parkinson fait l'objet d'une controverse. Avez-vous fait l'expérience de cette méthode? Alors écrivez-nous. Parkinson traite vos lettres confidentiellement.

Pour la caisse-maladie

Couverture assurance maladie pour voyager

Les personnes qui voyagent dans l'UE ou dans les Etats de l'AELE devraient impérativement emporter avec eux le formulaire E111 pour la couverture assurance maladie parallèlement à la carte verte de l'assurance véhicule. Ce formulaire atteste le droit aux prestations médicales, en cas de maladie ou d'accident. Il

AKKINSON / I

Un gène contre la maladie de Parkinson?

Pourquoi plus fréquemment les hommes que les femmes? Une étude américaine démontre le rôle des mitochondries dans la maladie de Parkinson.

De petites variations dans les protéines responsables de la production d'énergie dans le corps (mitochondries) semblent protéger de la maladie de Parkinson. Des chercheurs du Duke University Medical Center à Durham (USA) ont prouvé que deux variantes protègent surtout les femmes. Le travail de recherche pourrait expliquer pourquoi la maladie concerne plus fréquemment les hommes. Comme la maladie de Parkinson est une maladie dégénérative extrêmement complexe et qui, selon le responsable de l'étude Jeffrey Vance, peut être due aussi bien à des facteurs génétiques qu'environnementaux, il n'est donc pas évident de rechercher des facteurs génétiques pour l'expliquer.

Les mitochondries, considérées comme les centrales électriques des cellules, sont depuis longtemps mises en relation avec la maladie de Parkinson. «Toutefois, nous ne savions pas le rôle qu'elles jouaient», a dit Vance. Son équipe a examiné l'ADN des mitochondries de 609 patients parkinsoniens et de 340 personnes de contrôle pour rechercher le profil génétique de neuf variations génétiques connues et étudiées sous le nom de haplotypes. Les femmes en bonne santé ont le plus souvent porté le haplotype «J» qui apparaît également plus fréquemment chez les Africains (90%) et les Asiatiques qui ne sont que très rarement atteints de la maladie de Parkinson. Les chercheurs n'ayant toutefois examiné que des patients Blancs, ils ne peuvent pas conclure si le haplotype «J» protège certains groupes ethniques. Son influence doit maintenant être étudiée plus en détails.

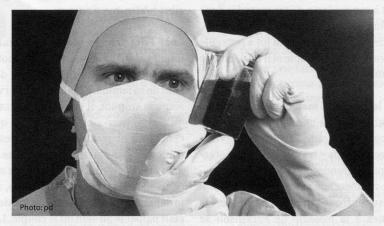
Selon les chercheurs, la protection est probablement assurée par l'échange de



l'acide aminé thréonine en alanine dans l'enzyme mitochondrial NADH-déshydrogénase 3. La capacité de transformer des radicaux libres lors de la production d'énergie pourrait ainsi être améliorée. On spécule que les personnes avec le haplotype «J» résistent mieux à un stress oxydatif excessif. «La dégénérescence des cellules nerveuses dans la maladie de Parkinson peut éventuellement s'expliquer par un stress oxydatif excessif pendant une longue période», explique Van-Source: pte-online

Développer les compétences sociales

Les médecins doivent apprendre davantage



A l'avenir, les médecins doivent être formés selon des standards obligatoires et ils devront suivre une formation continue permanente. C'est ce qui a été prévu par la Loi sur les professions médicales universitaires (LPMéd) et qui sera soumis au Conseil fédéral encore cette année. Les exigences qui devront assurer les compétences sociales du corps médical à tous les niveaux de la formation médicale ont été énoncées lors d'un congrès de la Fédération des médecins suisses (FMH) à Berne. La FMH écrit dans son bulletin, qu'il faut trouver de nouveaux chemins pour assurer la formation de base, la formation postgrade et la formation continue, ceci dans l'intérêt de la sécurité des patients et de la qualité des soins. En outre, toutes les mesures concernant la formation doivent être organisées avec plus d'efficacité et doivent être adaptées aux besoins de la population. Selon la FMH, le corps médical doit devenir une organisation qui se trouve dans un processus d'apprentissage permanent. Parkinson 70 s'est intéressé aux compétences sociales du corps médical sous le titre «Médecin et patient: partenaires».

Source: FMH

Essais sur des animaux de laboratoire

Des cellules souches remplacent des souris de laboratoire

Des scientifiques ont pour la première fois réussi à modifier des gènes dans des cellules souches embryonnaires humaines. «Cette découverte représente un grand avantage pour le domaine de la recherche des cellules souches embryonnaires», a expliqué Thomas P. Zwaka de l'université de Wisconsin (USA). «Cela signifie que nous pouvons simuler en laboratoire toutes les maladies d'origine génétique de l'homme». Il existe certes de grandes similitudes génétiques entre la souris et l'homme, mais elles ne sont pas identiques. A l'avenir, des cellules souches «knock-out» pourraient être utilisées à la place des «souris knock-out» encore fréquemment utilisées comme modèle pour une maladie. La protection des animaux rend problématique l'utilisation d'animaux de laboratoire pour de nombreuses universités. Le problème des souris de laboratoire pourrait éventuellement être désamorcé, par contre cela attiserait la discussion sur le problème éthique non résolu de la destruction des cellules souches embryonnaires humaines. Source: Newsletter Science et Cité



Clinique Bethesda, Tschugg: la thérapeute Janneke van Druten et son patient font des exercices pour la main avec du mastiplast (g). Puis ils s'entraînent avec le gobelet Roccalino et un portelivre. L'écriture s'améliore au fil des exercices (dr).

Regarder

la réalité en face et

chercher de l'aide



leurs buts», explique madame Polotniuk qui est aussi membre du comité consultatif de l'ASmP. Elle considère son travail comme une aide limitée dans le temps pour encourager l'effort personnel parce que: «la plupart du temps, le patient est capable de régler seul son problème». Mais parfois les difficultés s'amoncellent et le patient n'arrive plus à les gérer sans une aide extérieure. Exemple: une femme atteinte d'un Parkinson a de la peine à faire la cuisine. Lors d'un entretien, la thé-

rapeute découvre que la patiente veut absolument tout faire ellemême, des courses jusqu'à servir le repas, elle veut que tout soit fait à la perfection. En plus, elle

pense encore être capable de tout faire comme par le passé, ce qui lui cause des problèmes dans la gestion de son temps. «Acceptez que l'on vous aide dans le ménage, ainsi vous aurez plus de temps pour faire les choses importantes», conseilleelle tout en proposant des solutions pratiques: une casserole avec deux poignées, faire de la place à côté de la cuisinière pour pouvoir déposer plus de choses.

L'ergothérapie part de l'idée que malgré son handicap, la personne malade est capable de faire de nombreuses choses sans avoir besoin d'aide extérieure. Il peut souvent s'avérer fort utile de changer certaines habitudes qui rythment le quotidien. Les ergothérapeutes vérifient également le lieu de travail ou la façon de

> s'asseoir au bureau des patients qui exercent encore une activité professionnelle et qui se fatiguent rapidement ou qui souffrent de crampes musculaires. Lors de l'u-

tilisation de moyens auxiliaires, il ne faut pas oublier ce principe: autant que nécessaire, mais le moins possible.

Un nouvel exemple: les personnes qui ont de la peine à se lever du lit devraient garder leurs médicaments à portée de la main. Lorsque les comprimés ont produit leur effet, un drap dans lequel sont faits de gros nœuds et qui est fixé à l'extrémité du lit peut éventuellement aider le patient à s'asseoir. Des draps de lit «lisses» (satin), un matelas plus dur ou des exercices d'assouplissement peuvent aussi s'avérer utiles pour sortir du lit plus facilement.

L'ergothérapeute de Coire Kiki Hofer a dressé une liste pour l'ASmP afin d'évaluer et d'améliorer à domicile les activités de la vie quotidienne (voir encadré p. 23). Selon Hofer, il y a une condition essentielle pour que la vie avec la maladie de Parkinson soit qualitativement plus élevée: regarder courageusement la réalité en face et éviter de refouler l'idée de ne plus être aussi performant que par le passé. Elle appelle cela «faire face au présent» et conseille à tous les patients parkinsoniens de ne pas adopter la politique de l'autruche. «De nombreuses choses sont possibles», dit-elle en se référant aux innombrables astuces et moyens auxiliaires qui peuvent rendre le quotidien digne d'être vécu malgré un handicap.

EREMANDED OF VERY AND INCOME.

Surplus de fer dans la nourriture

Les carences alimentaires augmentent-elles le risque d'être atteint de Parkinson?

Des chercheurs américains pensent qu'une alimentation riche en fer augmente dramatiquement le risque d'être atteint de Parkinson. Selon des études, des personnes qui présentent de hautes valeurs en fer et en manganèse sont deux fois plus souvent atteintes de Parkinson. Les chercheurs de l'université de Washington ont comparé 250 patients chez lesquels un Parkinson venait d'être diagnostiqué à 388 personnes en bonne santé. Les deux groupes ont été interrogés sur leurs habitudes alimentaires. D'après leurs réponses, 25% des personnes présentant les plus hautes

valeurs en fer ont été atteintes de Parkinson 1,7 fois plus fréquemment que le 25% des personnes avec des valeurs en fer plus faibles. Lorsque les deux valeurs étaient particulièrement élevées, aussi bien le fer que le manganèse, le risque d'être atteint d'un Parkinson augmentait encore de 0.2%. Il est connu que le fer et le manganèse déclenchent un stress oxydatif qui libère des radicaux libres. «Le stress oxydatif pourrait être responsable de la dégénérescence des cellules du cerveau qui produisent la dopamine», selon le responsable de l'étude Harvey Checkoway. Ces résultats



pourraient apporter d'autres informations sur le processus de développement de la maladie de Parkinson. Mais Checkoway a aussi admis que les facteurs génétiques et les conditions de vie jouaient également un rôle essentiel dans le développement de la maladie. «Il est trop tôt pour tirer des conclusions sur le régime alimentaire qu'il faudrait suivre. En plus, d'autres études sont en cours». Source: pte-online

Parkinson - un trouble de la neurogenèse?

La maladie de Parkinson ne serait pas due à la mort cellulaire, mais à une régénérescence réduite des cellules nerveuses.

Sur la base d'une expérimentation animale, des chercheurs suédois du Karolinska Institut ont confirmé une hypothèse très intéressante qui pourrait redonner un nouvel élan à la recherche fondamentale dans la maladie de Parkinson. La question déterminante était de savoir dans quelle mesure de nouvelles cellules nerveuses étaient capables de se former dans le cerveau de personnes adultes. Le dogme du neurobiologue espagnol Ramon y Cajal selon lequel de nouvelles connections nerveuses ou même de nouvelles cellules ne seraient plus capables de se former, dès la fin du développement embryonnaire de l'homme, était déjà sérieusement remis en question à la fin du siècle dernier. Des chercheurs ont constaté que le cerveau était tout à fait capable de produire de nouvelles cellules nerveuses.

Les Suédois ont maintenant prouvé que la régénérescence des cellules nerveuses (neurogenèse) ne se déroule pas uniquement dans l'hippocampe, mais qu'elle est aussi possible dans la Substantia nigra qui - chez les patients parkinsoniens - est précisément le lieu où les cellules produisant de la dopamine vont irrésistiblement mourir. Les chercheurs ont montré, à l'aide de souris de laboratoire, que le nombre de cellules dans la Substantia nigra restait constant au cours de la vie, bien que des cellules nerveuses meurent continuellement. Les cellules mortes sont manifestement sans cesse remplacées par de nouvelles cellules, ce que des scientifiques ont pu prouver à l'aide de marqueurs de cellules. Chez les souris, environ vingt nouvelles cellules se développent quotidiennement pour assurer la production de dopamine. Cette production de cellules double même lors d'une blessure.

Appliquée à l'homme, cette étude laisse supposer que la maladie de Parkinson ne serait pas due à la mort cellulaire, mais à une régénérescence réduite des cellules nerveuses (neurogenèse). Si cela devait se confirmer, on peut s'imaginer que de nouvelles stratégies qui vont vers une relance de la neurogenèse pourraient servir de base à de futurs concepts thérapeutiques.

Source: Neue Zürcher Zeitung

Glossaire: neurogenèse

La formation de cellules nerveuses après la naissance s'appelle la neurogenèse. Jusqu'à la fin du siècle passé, il semblait impensable que de nouvelles cellules nerveuses puissent se former dans le cerveau humain adulte. Par contre, on savait que le cerveau de certains oiseaux chanteurs était capable de produire des neurones même à l'âge adulte. Depuis, des chercheurs ont constaté que la neurogenèse est aussi possible – dans une moindre mesure – chez l'être humain adulte.

Elaboration des mouvements

Manque de synchronisation entre la respiration et la marche



La respiration et la marche des personnes en bonne santé sont généralement bien coordonnées. La relation entre le nombre de pas et le nombre de respirations se situe environ dans un rapport 4:1, 3:1, 2:1, 1:1, 5:2, et 3:2. En revanche, chez les patients parkinsoniens, ces deux programmes mouvements semblent dissociés comme le montre une étude alle-

mande. Dans cette étude, seulement deux patients parkinsoniens sur dix (durée moyenne de la maladie: sept à huit ans) ont montré une coordination entre la respiration et la marche (4:1 et/ou 3:1). Comparativement, ces patients étaient toutefois

ceux qui étaient le moins atteints par la maladie. La marche et la respiration étaient bien coordonnées chez les six personnes de contrôle en bonne santé (2:1 et/ou 3:1). Les chercheurs ont remarqué que les patients parkinsoniens qui marchaient lentement présentaient une fréquence de respiration et de pas nettement plus élevée (59,6 et/ou 32,8/minute) que les personnes de référence en bonne santé (38 et/ou 22,3/minute).

D'après les auteurs, cette différence n'explique toutefois pas la «perte de rythme» des patients parkinsoniens que l'on trouve entre les différents programmes moteurs (p.ex. absence de balancement des bras lors de la marche, problèmes rencontrés en avalant et en toussant). Face à cette situation, les chercheurs préconisent de consacrer plus d'attention aux différents programmes moteurs des patients parkinsoniens. Car ce manque de coordination pourrait amplifier les troubles que l'on trouve dans un seul programme. Source: DPV-homepage: S.Schiermeier u.a.: Breathing and locomotion in patients with PD. Pflügers Arch. Eur. J. Physiol. 2001 (443) 67-7

Moins de chutes

Des picots en caoutchouc dans les chaussures de sport

Selon des physiothérapeutes australiens, des picots en caoutchouc dans les chaussures de sport peuvent réduire nettement le risque de chutes. Des chercheurs de l'université de Sydney ont étudié le risque de se blesser en portant des chaussures de sport traditionnelles. Le risque de se blesser diminue nettement en utilisant, à l'intérieur des chaussures, des semelles bon marché avec des picots en caoutchouc. Une chaussure avec une faible capacité «d'amortissement» dans laquelle est placée une semelle intérieure avec des picots en caoutchouc de 3 millimètres de haut et 1 millimètre de diamètre a réussi les meilleurs résultats des tests. Les scientifiques veulent également essayer ces semelles chez les personnes plus âgées pour les protéger des chutes. «Jusqu'à maintenant, les différents fabricants de chaussures n'ont montré qu'un enthousiasme limité quant à ces nouvelles semelles intérieures», a dit Waddington. «Des semelles intérieures bon marché sont probablement moins rentables que des semelles intérieures souples, mais plus chères».